



Fra Donatus Forkan
Prêtre Générale

A TOUT L'ORDRE

PÂQUES 2010

Rome, 4 avril 2010
Prot. No PG026/2010

**« Le Seigneur est vraiment ressuscité et il est apparu à Simon! »
(Luc 24, 34)**

Chers frères et sœurs dans l'hospitalité,

Nous nous préparons à la célébration de *Pâques*, principale fête de notre foi. Pour les chrétiens, la liturgie de la semaine sainte approfondit le sens de la souffrance humaine et y apporte une orientation religieuse qui nous touche tous, très profondément. C'est la commémoration par excellence du mystère pascal. Ce cheminement liturgique, qui se renouvelle chaque année, nous permet d'accompagner le Christ dans sa route vers le calvaire et nous plonge dans sa mort pour ressusciter avec lui à une vie nouvelle.

Pendant les quarante jours du carême, la semaine sainte et le jour de pâques, nous avons participé à toute une série de célébrations dont certaines ont été vécues en paroisse ou en communauté, ou encore personnellement. Toutes ces initiatives n'avaient qu'un seul objectif, celui de raviver en nous, au plus profond de notre être, notre bouleversement intérieur face aux événements du vendredi saint lorsque Jésus '*me délivra parce qu'il m'aime*' (Psaume 18). Ce mystère dépasse tout entendement et nous remplit de crainte, d'émerveillement, de joie et de gratitude. La liturgie de ces jours nous invite à tourner notre regard vers le Christ en qui toute l'humanité est présente. Lorsque nous assistons au déroulement du drame de sa passion, nous sommes automatiquement renvoyés au drame de notre propre vie et à celui de nos frères et sœurs.

La liturgie n'est pas seulement une représentation à laquelle on assiste, mais un événement dans lequel il faut entrer et participer pleinement. Nous ne sommes pas de simples observateurs mais des participants car, c'est pour chacun de nous que ces événements de la semaine sainte ont eu lieu et c'est à chacun de nous d'en manifester visiblement les fruits. Comme résultat de notre rédemption, les liturgies nous invitent à adopter une attitude intérieure d'humble gratitude et d'obéissance filiale envers notre Père céleste. Nous sommes également invités à exprimer notre amour et notre respect envers notre prochain auquel nous sommes unis comme des frères et des sœurs par les événements de la semaine sainte. Cet amour se transforme en service, respect,

réconciliation, sollicitude en souhaitant pour autrui ce que l'on voudrait pour soi-même... cette attitude peut être résumée en une expression : ***hospitalité de saint Jean de Dieu.***

Accompagnons la Vierge Marie, Notre-Dame des Douleurs, dans le déroulement des événements de la semaine sainte. Eut-il jamais sur terre une mère qui dut souffrir autant que Marie en assistant à l'humiliation extrême de son fils, aux sévices dont il fut victime et enfin à son assassinat? Impuissante, elle entendit son cri de souffrance et ne pouvait lui offrir le réconfort de son étreinte maternelle. Pendant cette semaine sainte, souvenons-nous des parents qui sont dans la peine à cause de la mort prématurée d'un enfant à la suite d'une maladie, de la pauvreté, de la violence ou d'un suicide. Dans sa fameuse *Pietà*, que l'on peut admirer dans la basilique Saint-Pierre, Michel Ange veut représenter la douleur d'une jeune mère, Marie, qui tient dans ses bras le corps de son fils mort, Jésus. Cette œuvre d'art ne représente pas seulement la souffrance personnelle de Marie, mais indique que comme maman, elle est proche et comprend le désarroi de tous ceux qui souffrent à cause de leurs enfants. Pendant cette saison sainte, prions pour ces parents et demandons à Notre-Dame des Douleurs et Mère du Sauveur de les accompagner, de les réconforter et, par son étreinte maternelle, de les soutenir dans leur peine.

Chacun d'entre nous est invité à devenir le protagoniste de ces événements qui sauvegardent et renforcent notre foi. Chaque homme, chaque femme, toute l'humanité renferme son propre mystère de souffrance, une histoire de péché que le Christ a assumé pour eux et continue à souffrir aujourd'hui encore jusqu'à ce que le mal et la mort soient vaincus. Jésus parlait très souvent de 'son heure', l'heure où il se rendrait à Jérusalem pour être livré, jugé, condamné et exécuté. Nous devons nous tenir sur nos gardes et veiller à ne pas devenir indifférents à la souffrance et aux tragédies humaines. La communication en temps réel des catastrophes, des actes terroristes et d'une pauvreté déshumanisante dans un si grand nombre de régions du monde, risque de nous insensibiliser et de nous immuniser même contre la douleur écrasante que ces images ou nouvelles projettent.

Le Seigneur ne voit pas une foule anonyme d'êtres humains; pour lui, chacun, a un visage et un nom. Chaque personne est connue personnellement de Dieu « Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi » (Isaïe, 43;1-2). Ce temps liturgique nous permet de redécouvrir la valeur de chaque personne pour laquelle le Christ a donné sa vie (Jean 15,13). L'hospitalité que saint Jean de Dieu nous a léguée comme son bien le plus précieux nous enseigne précisément cela : *un seul être humain vaut davantage que tous les trésors du monde.* Voilà la valeur fondamentale qui étaye et motive toute notre action dans notre mission d'hospitalité.

Avec la résurrection du Christ, une nouvelle aurore est née qui a bouleversé le cours de l'histoire. C'est un fait, une réalité vécue que tous ceux qui s'enorgueillissent d'être chrétiens devraient vivre dans un sentiment de joie et de reconnaissance. Célébrer la fête de Pâques devrait nous aider à comprendre la dignité de chaque être humain car chacun a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Cela devrait nous orienter tous vers cet horizon qu'est le Christ, une lumière qui ne s'atténue jamais, notre paix et notre joie. Pour pouvoir apprécier le sens profond de ces événements, je vous invite instamment à trouver un espace propice et à prendre un temps de réflexion pendant lequel vous vous permettez simplement *d'être...!*

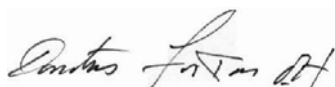
Lorsque j'étais novice, je fus frappé par un événement qui eut lieu au cours de la semaine sainte dans la chapelle de notre hôpital psychiatrique de Dublin. Pendant la vigile pascale, un prêtre, qui était un de nos patients, chanta l'Exultet, la proclamation de Pâques. C'était la toute première fois que j'entendais chanter l'Exultet et ce prêtre le chanta merveilleusement bien. Toutefois, ce qui me frappa davantage était le fait que ce prêtre se trouvait lui-même dans une situation de grande souffrance dans sa vie personnelle et cependant il proclamait avec force la joie du Christ ressuscité (exultet). Malgré sa peine, ce prêtre était capable de chanter avec cette espérance et cette joie que seule la certitude de la foi dans le Seigneur ressuscité peut imprimer dans nos cœurs.

L'Église d'Europe traverse un moment particulièrement délicat suite à un ensemble de circonstances et de situations. Puisse la grâce du Ressuscité renouveler notre espérance pour que la foi porte ses fruits de charité, de réconciliation et de guérison; puisse-t-elle offrir un nouveau départ à l'Église. J'invite chacun de vous à prier pour le saint père et pour les évêques afin qu'ils guident le troupeau qui leur est confié comme d'authentiques témoins du Seigneur qui a triomphé du péché et de la mort et nous a précédés sur la route du salut.

Nous sommes en train de célébrer les chapitres provinciaux dans plusieurs régions de l'Ordre. Ces chapitres constituent un moment privilégié pour les provinces concernées mais également pour nous tous. Tous les chapitres qui ont eu lieu jusqu'à présent se sont bien déroulés et ceci grâce au sérieux de la préparation et au désir sincère des participants de rechercher la volonté de Dieu. En outre, dans tous les chapitres auxquels j'ai pris part personnellement, j'ai constaté une participation plus active de la part des collaborateurs qui veulent renforcer davantage encore notre mission d'hospitalité. Ce fait est à encourager à tous les niveaux si nous voulons que nos déclarations ne se limitent pas à des mots. En effet, lors du chapitre général de 2006, nous avons dit que les frères et les collaborateurs sont unis dans la mission. Il est bon de constater que cela se passe dans la réalité quotidienne.

Pour nous tous qui sommes encore en chemin, Pâques n'a pas atteint toute sa plénitude car, comme les disciples d'Emmaüs, nous sommes sur la route et comme eux nous prions : « Seigneur, reste avec nous » (Luc 24,29). Notre foi nous assure qu'Il est avec nous et qu'Il viendra à notre rencontre à la fin de notre cheminement terrestre pour nous élever vers Lui dans une étreinte d'amour éternel. Il nous invite à le reconnaître dans sa parole, dans le pain rompu et dans chaque frère et sœur que nous rencontrons au cours de notre existence, en particulier ceux qui sont tombés au bord du chemin ou qui sont malades ou rejetés par la société. Que pouvons-nous faire de mieux si ce n'est partager avec eux la joie de la résurrection en les servant et les soutenant comme le fit saint Jean de Dieu.

Je vous souhaite à tous une très heureuse fête de Pâques. Puisse la paix du Seigneur ressuscité baigner de son espérance le cœur de chacun d'entre vous!



Frère Donatus Forkan, O.H.
Supérieur général